

ESSAIS

DE MICHEL

DE MONTAIGNE

PARIS. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9

W 205
153

ESSAIS

DE MICHEL

DE MONTAIGNE

PRÉCÉDÉS

D'UNE LETTRE A M. VILLEMMAIN

SUR L'ÉLOGE DE MONTAIGNE

PAR P. CHRISTIAN

TOME SECOND



PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1864

À

ESSAIS DE MONTAIGNE.

LIVRE SECOND (SUITE).

CHAPITRE XIII.

DE JUGER DE LA MORT D'AULTRUY.

Quand nous iugeons de l'assurance d'aultruy en la mort, qui est sans doute la plus remarquable action de la vie humaine, il se fault prendre garde d'une chose, Que malaysement on croit estre arrivé à ce point. Peu de gens meurent, résolus que ce soit leur heure dernière; et n'est endroit où la piperie de l'esperance nous amuse plus; elle ne cesse de corner aux oreilles: « D'autres ont bien esté plus malades sans mourir; L'affaire n'est pas si desesperée qu'on pense; et au pis aller, Dieu a bien fait d'autres miracles. » Et advient cela, de ce que nous faisons trop de cas de nous: il semble que l'université des choses souffre aucunement de nostre aneantissement, et qu'elle soit compassionnée à nostre estat; d'autant que nostre venue alterée se represente les choses abusivement, et nous est advis qu'elles lui faillent à mesure qu'elle leur fault: comme ceux qui voyagent en mer, à qui les montaignes, les campagnes, les villes, le ciel, et la terre, vont mesme branle et quand et quand eux:

Provehimur portu, terræque urbesque recedunt.

Qui veid jamais vieillesse qui ne louast le temps passé et ne blasmast le present, chargeant le monde et les mœurs des hommes de sa misere et de son chagrin?

*Iamque caput quassans, grandî suspirat arator...
Et quum tempora temporibus presentia confert
Præteritis, laudat fortunas sæ: e parentis
Et crepat antiquum genus ut pietate repletum.*

Nous entraînons tout avecques nous: d'où il s'ensuit que nous estimons grande chose nostre mort, et qui ne passe pas si aysément, ny sans solenne consultation des astres; *tot circa unum caput tumultantes deos*; et le pensons d'autant plus que plus nous nous prions: « Comment? tant de science se perdrait elle avecques tant de dommage, sans particulier soulcy des destinees? Un'ame si rare et exemplaire ne couste elle non plus à tuer, qu'un'ame populaire et inutile? Cette vie, qui en couvre tant d'autres, de qui tant d'autres vies despendent, qui occupe tant de monde par son usage, remplit tant de places, se desplace elle comme celle qui tient à son simple nœud? » Nul de nous ne pense assez n'estre qu'un; de là viennent ces mots de Cesar à son pilote, plus enlevez que la mer qui le menaçoit:

*Italiam si cælo auctore recusas,
Me pete: sola tibi causa hæc est iusta timoris,*

Vectorem non nosse tuum; perrumpere procellas,
Tutela secure mei :

et ceux cy,

Credit iam digna pericula Cæsar
Fatis esse suis; tantusque evertere, dixit,
Me superis labor est, parva quem puppe sedentem
Tam magno petiere mari?

et cette resverie publique, que le soleil porta en son front, tout le long d'un an le deuil de sa mort:

Ille etiam extincto miseratus Cæsare Romam,
Quum caput obscura nitidum ferrugine texit :

et mille semblables, de quoy le monde se laisse sy ayseement piper, estimant que nos interests alterent le ciel, et que son infinité se formalise de nos menues actions. *Non tanta cælo societas nobiscum est, ut nostro fato mortalis sit ille quoque siderum fulgor.*

Or, de iuger la resolution et la constance en celui qui ne croit pas encores certainement estre au dangier, quoy qu'il y soit, ce n'est pas raison; et ne suffit pas qu'il soit mort en cette desmarche, s'il ne s'y estoit mis iustement pour cet effect: il advient à la pluspart de roidir leur contenance et leurs paroles pour en acquerir reputation, qu'ils esperent encores iouir vivants. D'autant que l'en ay veu mourir, la fortune a disposé les contenance, non leur desseing; et de ceux mesmes qui se sont anciennement donné la mort, il y a bien à choisir si c'est une mort soubdaine, ou mort qui ayt du temps. Ce cruel empereur romain disoit de ses prisonniers, qu'il leur vouloit faire sentir la mort; et si quelqu'un se desfaisoit en prison, « Celui là m'est eschappé, » disoit il: il vouloit estendre la mort et la faire sentir par les torments.

Vidimus et toto quamvis in corpore cæso
Nil animæ lethale datum, moremque nefandæ
Durum sævitiæ, pereuntis parcere morti.

De vray, ce n'est pas si grand'chose d'establir, tout sain et tout rassis, de se tuer; il est bien aysé de faire le mauvais avant que de venir aux prises: de maniere que le plus effeminé homme du monde, Heliogabalus, parmy ses plus lasches voluptez, desseignoit bien de se faire mourir delicatement, où l'occasion l'en forceroit; et, à fin que sa mort ne desmentist point le reste de sa vie, avoit faict bastir exprez une tour sumptueuse, le bas et le devant de laquelle estoit planché d'ais enrichis d'or et de pierreries, pour se precipiter; et aussi faict faire des chordes d'or et de soye cramoisie pour s'estrangler; et battre une espee d'or pour s'enferrer; et gardoit du venin dans des vaisseaux d'emeraude et de topaze, pour s'empoisonner, selonc que l'envie luy prendroit de choisir de toutes ces façons de mourir:

Impiger.... et fortis virtute coacta.

Toutesfois, quant à cettuy cy, la mollesse de ses apprests rend plus vraysemblable que le nez luy eust saigné, qui l'en eust mis au propre. Mais de ceux mesme qui, plus vigoureux, se sont resolu à l'exécution, il fault veoir, dis ie, si c'a esté d'un coup qui ostast le loisir d'en sentir l'effect: car c'est à deviner, à veoir escouler la vie peu à peu, le sentiment du corps se meslant à celui de l'ame, s'offrant le moyen de se repentir, si la constance s'y feust trouvee, et l'obstination en une si dangereuse volonté.

Aux guerres civiles de Cesar, Lucius Domitius, prins en la Brusse, s'estant empoisonné, s'en repentit aprez. Il est advenu de nostre temps que tel, resolu de mourir, et de son premier essay n'ayant donné assez avant, la demangeaison de la chair luy repoulsant le bras, se reblecea bien fort à deux ou trois fois aprez, mais ne peut jamais gagner sur luy d'enfoncer le coup. Pendant qu'on faisoit le procez à Plautius Silvianus, Urgurlania, sa mere grand', luy envoya un poignard, duquel n'ayant peu venir à bout de se tuer, il se feît couper les veines à ses gents. Albucilla, du